

public, composé des Cardinaux, Patriarches, Archevêques et Evêques présents à Rome, afin de connaître l'avis de l'Episcopat au sujet du grand acte qui allait s'accomplir.

Le 24, nous pénétrions dans la Basilique, alors fermée au public, par une porte dérobée ; c'était pour assister à la répétition des chants, mais surtout pour contempler à notre aise la décoration de l'immense édifice. Vu la profusion de ses marbres les plus variés et les plus riches, de ses dorures et de ses sculptures, le projet d'embellir ce chef d'œuvre de Michel-Ange semblerait une entreprise téméraire : cependant, de l'avis de tous, l'architecte des palais apostoliques a su se jouer des difficultés. Onze cent lustres en cristal étaient suspendus aux murs et aux arceaux de la grande nef du milieu ainsi qu'autour de la coupole, offrant un harmonieux et magnifique coup d'œil : les cierges en cire dépassent le chiffre respectable de dix-huit mille. Les lustres suspendus au centre des petites arcades latérales, au nombre de 22, portent chacun 250 cierges mesurant 7 mètres de diamètre. Deux lustres énormes ornent les deux arcades du transept mesurant 10 mètres de diamètre et portant chacun 450 cierges. Les palais et les arceaux étaient, en outre, ornés de riches tentures en soie rouge avec frange d'or ; le tout, loin de déparer la majestueuse structure de l'édifice, semble même l'accroître et la rehausser. Au fond de l'abside, voilant l'autel de la Chaire de St Pierre, se dresse le majestueux trône Pontifical ; c'est un groupe architectural mesurant 27 mètres de haut sur 23 de large ; son édicule est entièrement doré ; sur la frise se détache en grandes lettres l'inscription : *Gloria coronasti eos* ; 60 tribunes ont été élevées dans les deux bras de la croix et autour du transept ; elles peuvent contenir 21000 personnes : très probablement ce chiffre a été dépassé.

Nous voici au grand jour de l'Ascension. Les portes de St Pierre ne devaient s'ouvrir qu'à 7 heures aux personnes munies d'un billet spécial : on nous assura qu'avant le lever du jour de nombreux étrangers et pèlerins stationnaient devant le majestueux portique où l'on avait envoyé tout un régiment de soldats et de gendarmes afin d'assurer le bon ordre.

Au moment où nous débouchions à la place de St Pierre, une foule de plusieurs milliers de personnes vient de rompre le cordon militaire et se précipite vers les portes de la Basilique. Nous entrons au palais du Vatican par le portail de bronze.